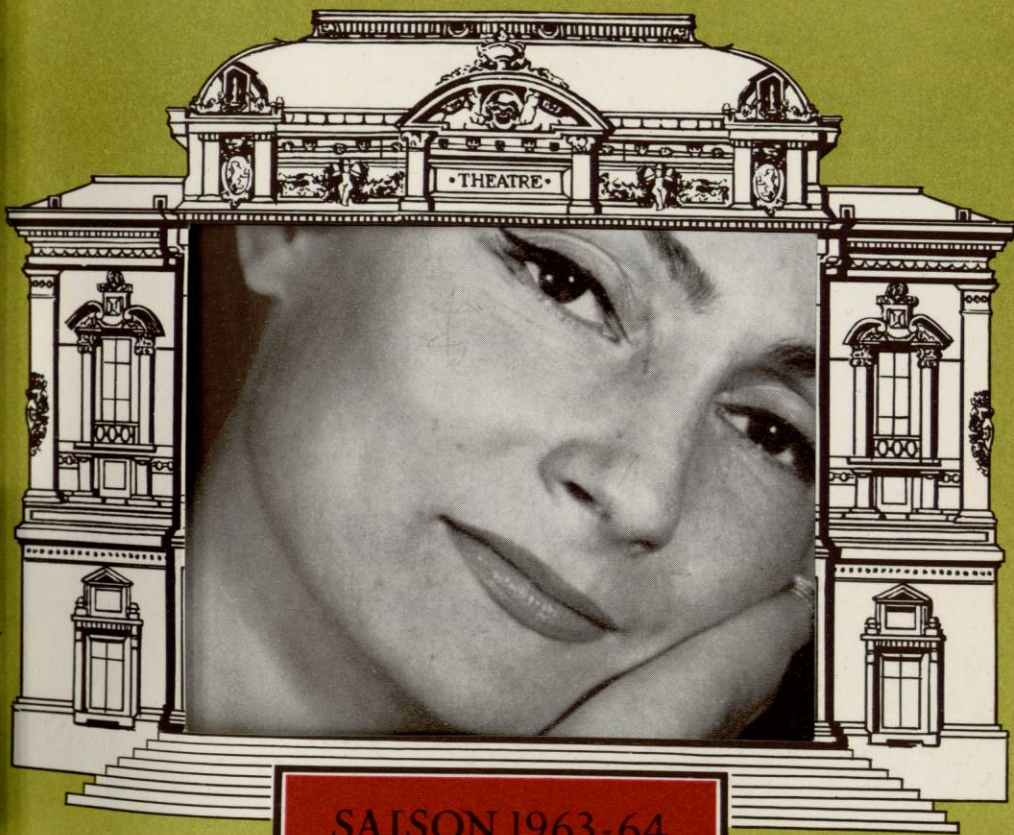


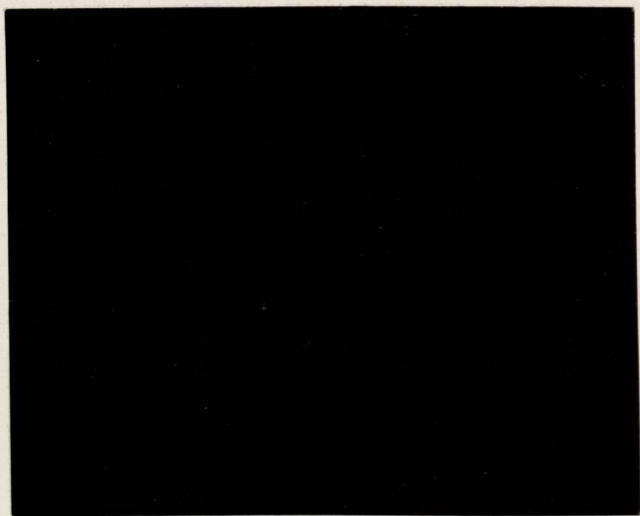
# THÉÂTRE DES CÉLESTINS



SAISON 1963-64



*L'otage*  
 M. 13. octobre



ce programme a été édité par  
L'AGENCE RHODANIENNE DE PUBLICITÉ ET D'ÉDITION  
9 quai Jean-Moulin - Lyon  
TEL. 28-58-03

*Hélène Sauvaneix*

THÉRÈSE LE PRAT



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



2<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT :

SPECTACLE OFFICIEL DU "THÉÂTRE DU VIEUX COLOMBIER"

L'OTAGE

de

PAUL CLAUDEL



DU 11 AU 13 OCTOBRE :

TOURNÉES OFFICIELLES  
DU VIEUX COLOMBIER  
JACQUES COPEAU

# L'OTAGE

de

*Paul CLAUDEL*

Mise en scène de BERNARD JENNY

Musique de JOSE BERGHMANS

Décors et costumes de PIERRE SIMONINI

**THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS**



*3<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT :*

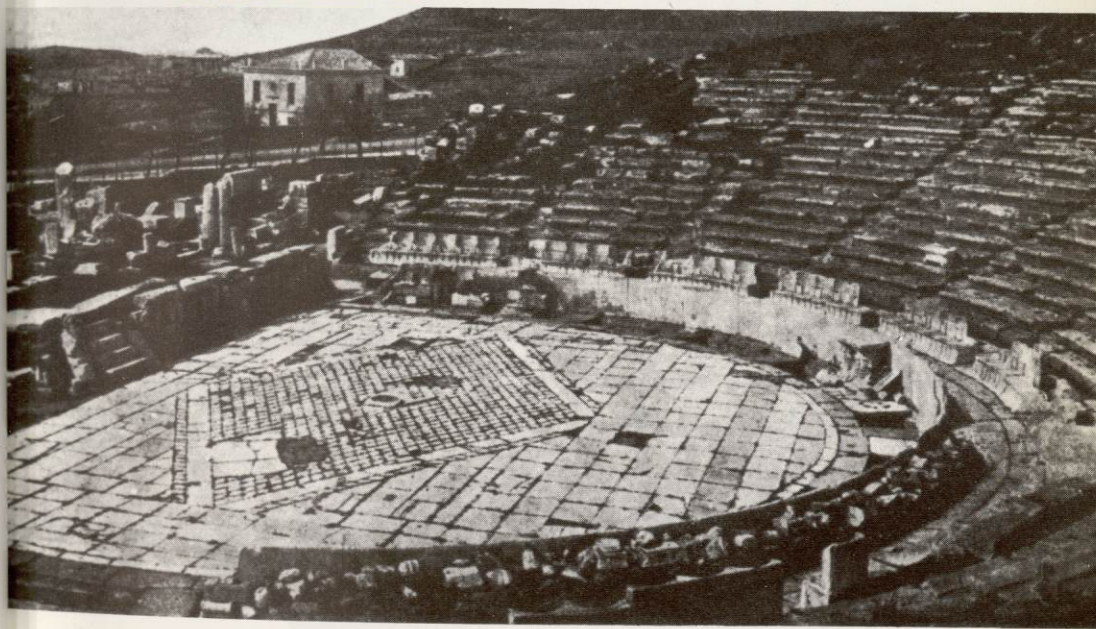
**SPECIALE DERNIERE**

avec

**PHILIPPE NICAUD**  
et  
**ALFRED ADAM**



# LE THEATRE GREC

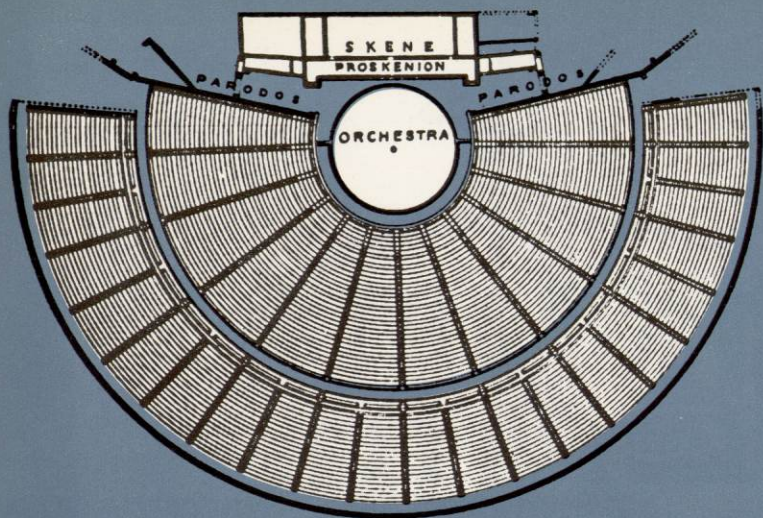


On attribue à Thespis, venu à Athènes au milieu du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C., les premières formes réelles du théâtre.

On l'imagine, dressant ses tréteaux sur les places, en tirant de son fameux "chariot" des gradins démontés qu'il disposait en demi-cercle. Mais lorsque ses concurrents et successeurs se furent multipliés, les magistrats municipaux les firent circuler car ils encombraient les places de marché.

C'est pourquoi, voulant malgré tout célébrer le culte de Dionysos, les Grecs construisirent des théâtres fixes, et bientôt aux gradins de bois succédèrent les amphithéâtres de pierre.

Leur construction était adaptée au terrain : une colline en pente douce formant amphithéâtre et on pouvait y fixer les gradins à moins qu'ils ne fussent taillés dans le roc.



PLAN DU THÉÂTRE  
D'ÉPIDAURE  
(d'après DORPFELD-REIS)  
Il présente les dispositifs  
de la période classique.

Aux pieds des spectateurs s'étendait un grand espace nu, un cercle de terre battue d'environ 400 m<sup>2</sup>. Le chœur y évoluait. Les acteurs parlaient d'une estrade (le proskenion) placé au-dessus du chœur.

Pour comprendre le plan d'un amphithéâtre grec, il faut savoir que :

Le théâtre n'était pas l'enceinte du bâtiment, mais la masse des gradins coupée d'escaliers où s'asseyaient les spectateurs.

L'orchestre n'était pas la fosse aux musiciens, mais le grand cercle de terre battue où dansait le chœur.

La scène n'était pas la tribune des acteurs, mais l'endroit où ils s'habillaient et se déshabillaient, car chacun tenait plusieurs rôles : c'était notre coulisse.

A la période de décadence de la littérature grecque, les formes architecturales du théâtre ont évolué.

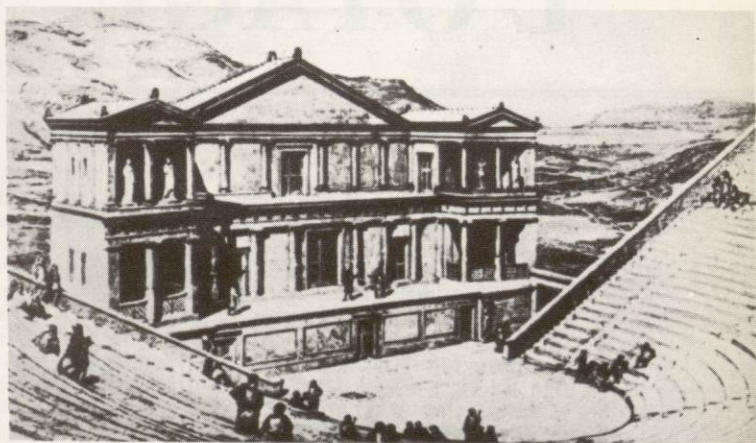
La scène (soit notre coulisse) fut transportée au fond de l'orchestre : en badigeonnant la cloison, on eut le premier décor. Les premiers vrais décors, eux, furent fixés sur des châssis glissant soit verticalement, soit latéralement en se coupant en deux. On pouvait en superposer plusieurs pour les changements à vue pendant les entractes.

Les décors tournants, ou périactes, étaient des prismes triangulaires qui pivotaient autour d'un axe. Chaque face portait un décor différent. On avait donc un périacte de chaque côté du motif central qui, lui, ne bougeait pas.

Ces théâtres pouvaient recevoir environ 10.000 personnes. Parmi ceux qui nous sont restés, le Théâtre de Dionysos, au flanc sud de l'Acropole, est un spécimen majeur. Son proskenion était surélevé de 3 m., long de 46 m. et profond de 2 m. 50.

## LE THEATRE

# ROMAIN



RECONSTITUTION D'UNE  
REPRESENTATION AU  
THEATRE DE SEGESTE.  
Ségeste, petite ville de Sicile,  
dont la légende attribue la  
fondation à Enée, possédait  
un théâtre comportant une  
vingtaine de gradins taillés  
dans le roc. Alors que les  
Grecs n'utilisaient, au cours  
de leurs représentations, qu'une  
machinerie restreinte, les  
Romains mirent au point des  
décors construits aussi im-  
pressionnants que celui dont  
on voit ici la reconstitution.  
(V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.)  
Extrait de Silvio d'Amico ;  
Storia del Teatro drammatico)



RECONSTITUTION D'UN  
ODEON ANTIQUE, d'après  
Patte.

Les Romains construisirent des théâtres à peu près semblables à ceux des Grecs, mais ils apportèrent des modifications importantes.

Ils bâtirent des décors et inventèrent le rideau de scène, inconnu chez les Grecs.

Les odéons créés par les Romains étaient des théâtres couverts servant plus spécialement aux auditions musicales. Ils ressemblaient dans leur construction, sauf la toiture en sus, aux théâtres de plein air.

# L'OTAGE

« ...L'Otage est une pièce d'une tout autre nature. Le drame violent qui remplit les vingt premières années de ma vie littéraire, et qui est celui d'une complète acquisition de moi-même, est terminé ! Je commence à regarder au dehors, à m'intéresser aux choses qui m'entourent et à essayer de les comprendre dans le plan supérieur de la Providence. L'Otage n'est donc pas un drame symbolique, comme ceux qui l'ont précédé, une image de mon multiple drame intérieur, intellectuel et moral, c'est un drame typique, une illustration rigoureusement conçue et dessinée de la vaste Action extérieure, où je m'aperçois que j'ai ma place ; dans la première partie de ma vie, ma tâche est d'essayer de me réduire moi-même, au moins pour les parties supérieures de ma nature, à la volonté divine. Dans la seconde, Dieu m'intéresse plus que moi, je commence à ouvrir les yeux sur son amour et à essayer de comprendre les moyens mystérieux dont il se sert pour réduire toutes choses à ses desseins.

L'Otage est un drame extrêmement complexe et difficile à comprendre, je n'ai pas voulu peindre des saints et des héros, mais des êtres profondément attachés à la terre et pétris de passions très fortes. Il me semble qu'ainsi le drame de la Grâce divine agissant sur des âmes profondément personnelles et difficiles était plus émouvant. Dans le fond je donne tort à tous mes personnages (sauf le Pape) et je veux que la pièce se termine sur une impression de suspens, que j'ai accentuée jusqu'à l'atrocité par le dénouement nouveau que j'ai rédigé pour Lugné. Sygne veut sauver le Pape, mais ses intentions ne sont parfaitement ni pures ni simples. A côté de sa foi profonde, il y a l'orgueil féodal, l'attrait des choses impossibles, le sentiment qu'on est plus que Dieu, qu'on fait plus qu'il ne nous demande, qu'il est à notre merci. Et elle ne donne pas à Turelure ce oui parfait que le sacrement exige. D'ailleurs jamais une femme ne revient de ses préventions ou de ses antipathies contre un homme. Dans le dénouement que j'ai imaginé, elle refuse de recevoir l'abbé Badilon de peur que celui-ci lui impose le pardon de son mari, dont elle a cependant sauvé la vie au prix de la sienne. Elle préfère se passer d'absolution, mais quand Turelure la raille et lui rappelle l'antique cri des Coufontaine : « Coufontaine, adsum », elle se raidit cependant une dernière fois et désespérément elle essaie d'attester le ciel qu'elle a fait ce qu'elle a pu, suivant sa faiblesse féminine et humaine Et je crois qu'elle est sauvée. »

PAUL CLAUDEL

1913-1914

## Distribution :

(PAR ORDRE D'ENTREE EN SCENE)

Sygne de Coûfontaine .....	HELENE SAUVANEIX
Georges de Coûfontaine .....	ROBERT PARTY
Le Pape Pie .....	PIERRE ASSO
Le Baron, puis Comte Toussaint Turelure .....	MICHEL DE RE
Monsieur Badilon .....	ALEXANDRE RIGNAULT

ACTES 1 ET 2 ..... COUFONTAINE 1812

ACTE 3 ..... PANTIN 1814

# THÉÂTRE DES CÉLESTINS



4<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT :

## *DES SOURIS ET DES HOMMES*

de

JOHN STEINBECK

ADAPTATION DE MARCEL DUHAMEL

avec

MARC CASSOT



# LE THEATRE AU MOYEN AGE

Du V<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, le théâtre semble abandonné. Sans doute, malgré la cruauté des temps, devait-il se produire çà et là quelque fête populaire de forme vaguement théâtrale.

Ce n'est qu'au début du XIII<sup>e</sup> siècle qu'on retrouve la trace de bateleurs ou amuseurs publics qui montaient leur spectacle en plein air, dressant à l'aide de tréteaux une scène rudimentaire.

BATELEURS DU MOYENAGE

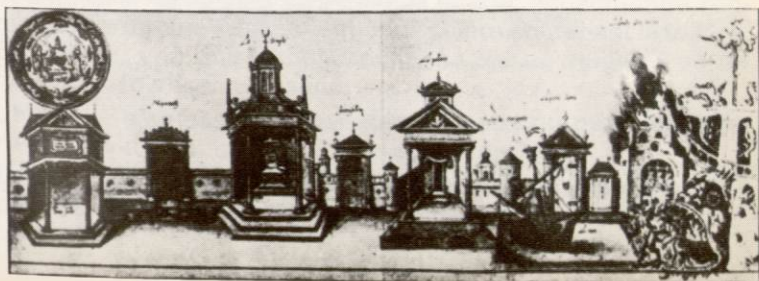


Au XIII<sup>e</sup> siècle, c'est aussi (comme ce fut chez les Grecs), l'amorce d'un réveil du théâtre par des manifestations religieuses. Cela débuta surtout en France. On dialogua les textes saints et le peuple assemblé dans la nef des cathédrales suivait ainsi un drame pieux.

Puis on passa de l'église sur le parvis. Des éléments profanes modifièrent progressivement le caractère de ces démonstrations. Les laïcs vont écrire des "mystères" qui ne s'en tiendront plus à la lettre des Evangiles.

Les mystères se représentaient en plein air, sur des tréteaux et des échafaudages d'abord fort simples, mais qui ne tardèrent pas à se perfectionner. On eut bientôt des "décors simultanés" juxtaposant latéralement plusieurs "mansions" ou lieux de scène, La machinerie se compliqua : les "vols", les contrepoids et les "trappes" se disputèrent la place d'honneur.

HOURT OU THÉÂTRE OU  
FUT JOUÉ "LE MISTÈRE  
DE LA PASSION DE  
VALENCIENNES" d'après  
H. Cailleau et J. de Moettes.  
(Bibliothèque Nationale)



THÉÂTRE  
DES  
CÉLESTINS



5<sup>e</sup> SPECTACLE D'ABONNEMENT :

L'ÉCOLE DES FEMMES

*de*

MOLIÈRE

*et*

L'ÉCOLE DES AUTRES

*d'ANDRÉ ROUSSIN*

*avec*

PIERRE DUX - HUGUETTE HUE - LUCIEN BAROUX



# LE THEATRE

# ELISABETHAIN



VUE DU SWAN-THÉÂTRE  
RECONSTITUÉ.

Jusqu'en 1538, en Angleterre, le théâtre est resté assez religieux. Les mystères attiraient encore la foule.

Ensuite, les immenses échafaudages des mystères ne pouvant guère convenir à des représentations régulières, il fallut trouver autre chose.

On joua d'abord dans les cours d'auberge. Des compagnies d'acteurs s'établirent dans les arènes pour combats d'ours, constructions rondes à ciel ouvert.

Le premier vrai théâtre anglais fut fondé en 1576 à Blackfriars. Ce n'était qu'une salle privée, mais l'art régulier commençait. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, Londres possédait 8 théâtres alors que sa population n'était que de 200.000 habitants.

Les salles étaient fort primitives ; quelques unes des auberges où furent données les premières représentations existent encore. A Londres, la "George Inn" donne une idée exacte de leur disposition : la cour est un long rectangle étroit, entouré de 3 étages de galeries de bois. Au milieu de la cour, et à hauteur d'homme, se trouve la scène, échafaudage rectangulaire duquel se dressent deux piliers soutenant la toiture. En arrière, une autre scène dominée par un étage où se tenaient parfois les musiciens.

Le public s'entassait autour des tréteaux ou dans les galeries, fumant et observant fort mal le silence.

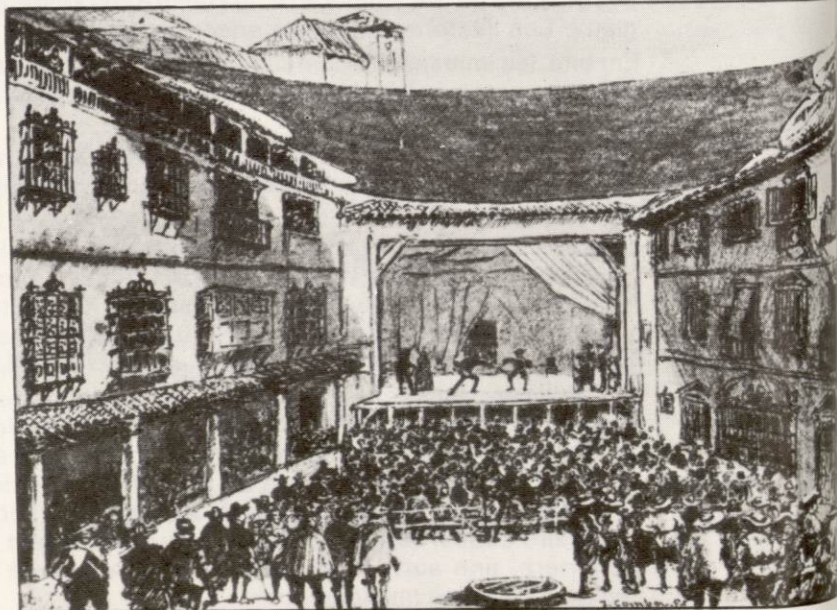
Les décors étaient réduits au minimum : de grandes toiles peintes. Des écriteaux indiquaient le lieu de l'action.

# LE THEATRE MADRILENE



Comme en Italie au XVI<sup>e</sup> siècle, en Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle, les salles de spectacle étaient fort simples. La scène elle-même se composait de quatre bancs sur lesquels étaient posées quelques planches, ce qui élevait les acteurs à un pied du sol.

Pas de machinerie compliquée comme pour les mystères du Moyen-Âge. Le décor consistait en une vieille couverture que l'on tendait d'un côté à l'autre sur deux cordes et formait ce qu'on appelait le vestiaire.



UN THÉÂTRE MADRILENE  
AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE.



## TABLE DES ILLUSTRATIONS

Théâtre de DIONYSOS .....	HIT p. 127	- Tome I
Plan du Théâtre d'EPIDAURE .....	ORJ p. 31	
Reconstitution du Théâtre de SÉGESTE .....	EIM p. 9	
Reconstitution d'un odéon antique .....	HIT p. 217	Tome I
Bateleurs du moyen-âge .....	EIM p. 13	
3 scènes successives de mystère .....	HIT p. 99	- Tome II
Vue du SWAN-THEATRE .....	HIT p. 11	- Tome III
Un théâtre madrilène XVII <sup>e</sup> siècle .....	HIT p. 196	- Tome II

### Ouvrages utilisés

HIT : Histoire générale illustrée du Théâtre  
ORJ : Le théâtre des origines à nos jours  
EIM : Encyclopédie par l'image - Le théâtre



DU 18 AU 20 OCTOBRE :

# SPECIALE DERNIERE

DE BEN HECHT ET MAC ARTHUR

*Adaptation de Jacques Deval*

avec

PHILIPPE NICAUD

et

ALFRED ADAM

GALA KARSENTY

# Ce n'est pas plus cher

...et pourtant  
c'est  
incomparable

C'est grâce à son organisation mondiale qu'Air France est en mesure de vous donner les meilleurs voyages aux meilleurs prix.

Où que vous désiriez aller, et à quelque époque de l'année que ce soit, Air France est à votre disposition : tarifs les mieux adaptés, appareils les plus modernes (nouveaux Boeings ou Caravelles bien connues).

Vous bénéficierez des avantages spéciaux que vous offrent de nombreux Agents de Voyages ou les agences Air France : le Welcome Service, les locations de voiture, les excursions individuelles ou en groupe (au tarif économique Jet), le Crédit Personnel...

Autre avantage, et non le moindre : sur les lignes Air France, vous retrouverez la courtoisie et l'accueil de tradition en France. Si vous n'avez pas encore voyagé par Air France, il vous reste une merveilleuse découverte à faire : la joie et le confort que vous procure un service attentif.

**AIR FRANCE**  
LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE



Renseignements et Billets : TOUTES AGENCES DE VOYAGES AGRÉÉES et  
AIR FRANCE, 10, Quai Jules-Courmont, LYON (2<sup>e</sup>) - Téléphone : 42-57-01

CAISSE  
D'ÉPARGNE  
DE  
LYON

SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE LA BOURSE

DISPONIBILITE-SECURITE-RENTABILITE

IL Y A TOUJOURS  
UNE SUCCURSALE  
A PROXIMITÉ  
DE VOTRE DOMICILE